

Alexandre Lombard:  
 Pauliciens,  
 Bulgares et  
 Bons-Hommes  
 en Orient et en  
 Occident.  
 Genève et Bale  
 1879

Σ. 11

Le chroniqueur Villehardouin: Conquête de Constantinople p. 399-400, nous apprend qu'au temps des Croisades, 1205, ils existaient à Philippopolis sous le nom défiguré de «Popelicans». Et, de nos jours, malgré leur long asservissement au joug de l'Islam, on retrouve encore leurs descendants.

Σ. 20-21.

Dès le milieu du 8<sup>me</sup> siècle, Constantin Copronyme avait trouvé en Arménie un grand nombre de ces sectaires. Soit châtiment, soit peut-être faveur, il les avait fait transporter en Thrace et à Constantinople. Et la ville de Philippopolis leur avait été assignée comme principale résidence.

Les Pauliciens de Thrace se ~~levèrent~~ ~~présentèrent~~ rapidement sur le sol thrace. Résistant à la persécution, ils ~~continuaient~~ ~~à correspondre~~ ~~avec~~ ~~leurs frères~~ ~~à~~ ~~Arménie~~ et ~~pour~~ ~~par~~ ~~les~~ ~~premiers~~ ~~missionnaires~~ ~~qui~~ ~~travaillèrent~~ ~~non~~ ~~sans~~ ~~succès~~ ~~à~~ ~~la~~ ~~conversion~~ ~~des~~ ~~Bulgares.~~ Gibbon [ch. LIX]

La ville de Philippopolis, cédée aux Pauliciens, occupait une magnifique et importante position. De là ses habitants pouvaient communiquer aisément d'un côté avec la Mer Egée par la vallée de l'Hébrus, le Karason et le Vardar; de l'autre avec l'Adriatique par un certain nombre de cols, d'où les eaux de ces hautes vallées se déversent brusquement vers la côte illyrienne et Albanaise. — La Colonne Paulicienne se trouvait ainsi placée près des défilés qui s'ouvraient sur les vallées du Danube et à peu de distance de trois rivières grecques que nous venons d'indiquer, et qui portaient leurs eaux près des villes d'Adrianopolis et de Thessalonique. — Elle formait une sorte de trait d'union, et l'on comprend qu'il lui ait été donné d'exercer par là une influence notable sur les destinées religieuses de l'Europe.

Σ. 40-41

Maintes fois, les Empereurs de Constantinople essayèrent de se débar-







l'arrivée d'une nouvelle colonne arménienne, transportée par ordre de l'Empereur Jean Zimisces dans les vallées du Mont Hémos, dans le but surtout de couvrir la Thrace et d'accroître les rangs de l'armée grecque.

Mais les privilèges dont ils jouissaient furent souvent violés par le manque de loyauté de l'église et du gouvernement. - Il s'ensuivit des troubles et des révoltes. - La résistance était d'autant plus aidée aux Pauliciens, que leur prestige à cette époque était considérable et qu'ils occupaient toute une ligne de villages et de châteaux dans la Macédoine et dans l'Épire.

En outre, par leur forte position à Philippopolis, ils tenaient les clefs de la Thrace et avaient réussi à rallier à leur cause autant qu'à leurs vues plusieurs des Bulgares établis à proximité. Gibbon ch LX. Victor p. 56. (Bulgarie ancienne et moderne. St. Pétersbourg 1856)

2. 83

Malgré leur asservissement apparent, et à en juger par leur caractère national, il ne faut pas croire que les descendants des Pauliciens et des Cathares aient entièrement rompu avec leurs anciennes traditions.

Aujourd'hui encore on les retrouve dans les vallées escarpées de la Bosnie, de la Serbie et de la Bulgarie.

AKAAHMIA AOHNON  
 Les portraits de mon de Pauliciens, ce qui ne peut laisser aucun doute quant à leur origine.

C'est parmi eux que travaillaient naguère, et que travaillent encore, malgré les circonstances troublées du moment, quelques missionnaires américains.

L'un d'eux nous écrivait de Sofia, en 1866, qu'il existait au moins 2000 familles Pauliciens à Philippopolis et dans les environs.

Tout récemment même un autre de ces missionnaires affirmait qu'une grande partie du peuple sait lire et écrire, que beaucoup de personnes ont reçu une bonne éducation, mais que la Bible a fait plus encore, car ceux qui ont accepté l'Évangile sont des hommes de caractère et dignes de confiance.

Η εκκλησία των Παρλικιανών είναι η ίδια με την εκκλησία των Βοσνιανών.